

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	5 (1917)
Heft:	60
Artikel:	Association nationale suisse pour le suffrage féminin
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-252738

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

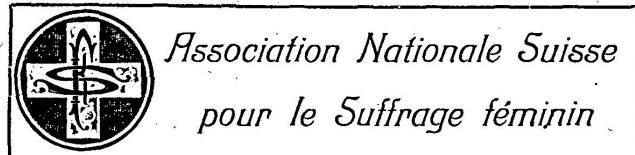
Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

uent un métier, se destinent à une carrière, pour lesquels un enseignement spécial est nécessaire, tandis que la fillette, pour aider sa mère à tenir le ménage en attendant de tenir le sien, ou pour entrer à l'atelier, en saura toujours assez avec le mince bagage de l'école primaire! Il y a là une différence de traitement dans la préparation à la vie, qui ne peut manquer de frapper les féministes.

(A suivre.)

E. Gd.



Nouvelles des Groupes.

GENÈVE. — Dès le début de septembre, notre Comité a repris son activité, une grande tâche l'attendant cette année: celle de faire campagne en faveur du suffrage municipal des femmes, à l'occasion du projet de loi de M. le député Guillermín. A vrai dire, cette campagne s'était à peine interrompue durant l'été, des membres zélés ayant continué à faire signer la pétition, pour laquelle une seule personne a recueilli plus de 900 signatures, allant les demander dans les magasins, dans les bureaux, et surtout aux distributions, dans les mairies, de sortes de sucre, de pain, etc., où l'on assiste à un défilé ininterrompu de celles que le suffrage des femmes intéresse le plus. Toutefois, comme aucune séance publique n'avait fait encore connaître cette pétition, et pour donner un nouvel essor aux efforts de ceux qui la font signer comme à l'ardeur de celles qui la signent, une grande conférence a été organisée, le 24 septembre, à la Maison Communale de Plainpalais, et remporté un plein succès. Une foule de personnes n'ont pu trouver de place dans cette vaste salle, la consommation de feuilles volantes et de journaux de propagande a été considérable, et les organisatrices ont pu constater qu'elles recueillaient là le bénéfice de dix ans de propagande, car jamais encore la question du suffrage n'avait réuni à Genève un public aussi nombreux et aussi vibrant. On a entendu successivement Mme Gourd, qui a parlé du mouvement suffragiste actuel à travers le monde, en corrélation avec le mouvement démocratique; Mme Nelly Favre, avocate, qui a exposé avec beaucoup de clarté dans quels domaines le vote municipal donnerait aux femmes le moyen d'agir pour le bien collectif; M. Edmond Privat, publiciste, qui a démontré le besoin qu'ont du suffrage les femmes qui travaillent; Mme Tissot-Hautecour, institutrice primaire, qui, avec une ironie spirituelle, a traité de la question des approvisionnements et du rationnement résolue sans les femmes; et enfin, M. le pasteur Frank Thomas, dont la chaude allocution a électrisé l'auditoire. Par cette séance, le suffrage des femmes a acquis certainement droit de cité dans le public genevois. — Pour être en mesure de faire face à la tâche qui l'attend, le Comité s'est adjoint un certain nombre de personnes dévouées à la cause, se constituant ainsi en Comité d'action de vingt et un membres, dont le Comité de l'Association forme le noyau. Ce Comité d'action s'est immédiatement divisé en Commissions des finances, de la presse, des conférences, de propagande et de la pétition, lesquelles vont aussitôt se mettre à l'œuvre. De plus, il a été décidé de faire des démarches auprès des membres opposés au suffrage de la Commission du Grand Conseil, et de demander à celle dernière d'entendre dans une de ses séances, une délégation du Comité d'action. — Les thés suffragistes ont été inaugurés dès le 1^{er} octobre, avec une forte intéressante causeuse de M. Paul Pictet, président du Conseil municipal de la ville de Genève, sur le fonctionnement du vote municipal — sujet forcément à l'ordre du jour! — et malgré les difficultés matérielles, le Comité est en mesure d'assurer ces réunions durant tout l'hiver, le premier lundi de chaque mois, à 8 h. 30 du soir, à son local, rue Etienne-Dumont, 22, estimant qu'il est plus nécessaire que jamais, cette année, de garder le contact entre suffragistes. — Enfin, pour répondre aux nombreuses demandes qui lui étaient adressées, le Comité a publié deux petites feuilles cet été: l'une destinée à la propagande par larges distributions, dont on trouvera le texte en tête de ce numéro; l'autre, plus documentaire, passant en revue l'activité de l'Association depuis dix ans, et contenant d'utiles renseignements pour tous ceux que la question du suffrage intéresse.

E. Gd.

LAUSANNE. — Dans une séance de comité très intéressante, le 27 septembre, nous avons fixé les bases de notre activité de l'hiver, pour autant qu'on peut la prévoir dans les circonstances actuelles. Deux commissions ont été nommées, l'une dite « de la Presse », pour répondre aux articles de journaux, etc.; l'autre dite « des Conférences », ayant pour but de préparer soigneusement la propagande dans le canton (en choisissant des sujets variés et appropriés), et de former, si possible, des conférenciers. A. P.

A travers les Sociétés féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — Bien que l'activité du Comité n'ait repris qu'à la fin de septembre, différents sujets ont occupé ceux de ses membres qui avaient assumé en été la responsabilité d'un organisme dont le fonctionnement ne s'arrête jamais complètement. Citons, à côté des inévitables préoccupations concernant le chauffage du local, une démarche restée jusqu'ici sans résultat auprès du Service d'Hygiène, pour lui signaler le domicile défectueux au point de vue de la salubrité publique d'une ouvrière de l'Ouvroir; une autre auprès de la Société coopérative de consommation, pour remplacer par une femme un membre décédé; la délégation donnée à Mme Heller de représenter l'Union dans le Comité cantonal de la Semaine Suisse; des démarches encore au sujet de l'interdiction de vente de l'alcool à brûler, heureusement levée par le Conseil fédéral; l'organisation de conférences pour cet hiver, soit de littérature suisse-allemande moderne, soit sur les nouvelles professions ouvertes aux femmes de par la guerre, etc. Les thés de membres du premier jeudi de chaque mois vont être organisés sur une nouvelle base, et Mme J. Meyer en a ouvert de façon charmante la série par une causerie donnée le 4 octobre sur ce beau sujet: *La tâche des femmes à l'heure actuelle.* — L'Ouvroir, obligé de quitter son local du quai de la Poste, affecté dès le 1^{er} octobre aux cours ménagers obligatoires pour jeunes filles de 14 à 16 ans, s'est transporté dans un petit local, dépendant de l'Association pour le Bien des Aveugles, 1, rue Etienne-Dumont, à deux pas, par conséquent, de l'Union. Avant son démantèlement, il a voulu réaliser en argent liquide quelques-unes de ses marchandises en stock, et une vente organisée le 26 septembre a rapporté la jolie somme de 1800 francs. La commande de 2000 paires de chaussettes pour la Croix-Rouge, qui a fourni tout l'été du travail à domicile à plus de 120 femmes, étant achevée, l'Ouvroir sera fermé pour réorganisation jusqu'au 1^{er} novembre, tandis que sa Commission spéciale, qui a pris pour tâche de venir en aide aux femmes, anciennes institutrices, professeurs, employées, etc., réduites par la guerre à une situation très difficile, continue à payer des leçons à des jeunes filles et des enfants ayant besoin d'aide ou de répétitions: ceci par entente avec le fonds de chômage de la Société de l'Enseignement libre. — Le Secrétariat des Intérêts féminins a, lui aussi, rouvert ses portes avec septembre, et sa bibliothèque féministe, en particulier, semble devoir être fort appréciée. — Enfin, une réunion des déléguées des Sociétés genevoises affiliées à l'Alliance a eu lieu le 1^{er} octobre, sur l'initiative de l'Union, pour étudier en commun les statuts revisés et les propositions figurant à l'ordre du jour de l'Assemblée d'Aarau, assemblée dont il sera rendu compte à l'Assemblée d'automne de l'Union, fixée au jeudi 25 octobre, à 4 h. 1/2, et dont on trouvera l'ordre du jour aux annonces.

E. Gd.

Société d'Utilité publique des Femmes suisses. — Cette Société décernera cette année comme d'habitude des récompenses (diplôme, montre) aux domestiques restées plus de cinq ans en service dans la même famille. A ce jour, et depuis que cette distribution a lieu, plus de 12.000 récompenses ont été décernées en Suisse. Pour Genève, s'inscrire auprès de Mme H. Lotz, 2, avenue Soret, en joignant un timbre pour la réponse.

Lausanne. — *Union des Femmes.* — Avec le mois de septembre ont recommencé nos séances mensuelles. Nos membres ont été heureux de reprendre, dès ce moment-là, contact les uns avec les autres et de se remettre au travail. A l'ordre du jour une causeuse de M. Freymond-Heubi, sur la Semaine suisse, pour l'organisation et la réussite de laquelle le concours des femmes est réclamé. Cette entreprise étant patriotique au premier chef, il est, en effet, vivement désirable que, dans toutes les parties du canton, nos commerçants veuillent bien y participer. Aussi comptons-nous sur la collaboration de nos groupes et de nos membres correspondants pour faire autour d'eux toute la réclame nécessaire.

L. D.

Neuchâtel. — *Union Féministe.* — Notre activité se concentre pour le moment sur la campagne pour la participation des femmes aux prochaines élections aux Conseils de prud'hommes (13 et 14 octobre). Cette campagne est entreprise par la Section du Suffrage